

CLASSEMENT UDC

1. Franz Ruppen 22 715	5. Grégory Logean 12 066
2. Jean-Luc Addor 15 221	6. Nadine Reichen 9567
3. Patrick Hildbrand 14 259	7. Michaël Kreuser 8741
4. Cyrille Fauchère 12 761	8. Kevin Follonier 8139

CLASSEMENT PS/VERTS/CENTRE GAUCHE-PCS

1. Mathias Reynard 33 469	5. German Eyer 10 193
2. Gaël Bourgeois 14 102	6. Olivier Turin 9757
3. Olivier Salamin 11 592	7. Barbara Lanthemann 9303
4. Christophe Clivaz (Verts) 11 399	8. Christa Furrer-Treyer 8820

CLASSEMENT PLR

1. Philippe Nantermod 30 253	5. Vincent Riesen 15 373
2. J-René Germanier 26 626	6. Iris Kündig Stoessel 13 590
3. Léonard Bender 22 976	7. Patrick Planche 11 927
4. Xavier Mottet 16 419	8. Narcisse Crettenand 1968

valaisans au National

nouveaux, trois sont des sortants. Au niveau politique, il y a désormais victoires à la fois collectives et individuelles.

«Grâce aussi aux Etats»



FRANZ RUPPEN, UDC

22 715 SUFFRAGES

- › Haut-Valais: 19 744
- › Valais central: 1909
- › Bas-Valais: 1005

«Un événement important»



JEAN-LUC ADDOR, UDC

15 221 SUFFRAGES

- › Haut-Valais: 108
- › Valais central: 10 447
- › Bas-Valais: 4507

«2^e en Valais, 1^{er} à Sierre...»



MATHIAS REYNARD, PS

33 469 SUFFRAGES

- › Haut-Valais: 1763
- › Valais central: 21 313
- › Bas-Valais: 10 199

«J'y ai cru depuis quelques semaines»



PHILIPPE NANTERMOD, PLR

30 253 SUFFRAGES

- › Haut-Valais: 587
- › Valais central: 12 326
- › Bas-Valais: 10 199

Une progression nette

Le succès de Franz Ruppen s'est clairement forgé dans les grandes communes du Haut-Valais. A Brigue, à Viège comme à Naters, l'UDC est même devenu le premier parti devant le PDC et les chrétiens-sociaux du Haut. Franz Ruppen a tiré son parti vers la victoire puisque la liste de l'UDC du Haut fait 40 000 suffrages de plus que lors des élections de 2011. Le combat annoncé entre Ruppen et Hildbrand n'a pas vraiment eu lieu. Distancé très rapidement après les premiers décomptes tombés, il termine assez loin de la tête de liste. Même dans sa commune d'origine de Loèche, Patrick Hildbrand ne dépasse pas l'avocat Franz Ruppen. Avec ce résultat, Franz Ruppen obtient le premier siège de l'UDC du canton, devant Jean-Luc Addor.

«C'est la campagne de proximité qui a payé»

«Je suis évidemment très heureux de mon résultat personnel avec plus de 8000 voix de plus que lors de l'élection en 2011. Plus que mon seul résultat personnel, c'est surtout le résultat général de mon parti dans le Haut-Valais et dans l'ensemble du canton qui me réjouit. Ce succès, je le dois certainement à une présence permanente sur le terrain, tout au long de la campagne. Il y a des détails qui ne trompent pas. Prenez Embd, en 2011 je fais 53 suffrages. Je fais le discours du 1er Août cette année et le score monte à 153. Les thèmes que nous avons abordés étaient simplement les bons. Je pense franchement que le fait d'être chef de groupe au Parlement cantonal m'a aussi apporté une visibilité importante sur les thèmes qui concernent les Valaisans. Il y a eu beaucoup de discussions quant à la concurrence avec Patrick Hildbrand qui était sur notre liste, mais on constate qu'il n'en était rien. Le fait d'être également présent en course au Conseil des Etats, où il y avait une très forte concurrence dans le Haut-Valais, est un facteur qui a aussi joué en ma faveur.» ● LAURENT SAVARAY

Savièse fait la différence

Jean-Luc Addor a fini par faire mieux que ses colistiers. Le Saviésan termine avec 15 221 voix alors que le Sédunois Cyrille Fauchère atteint le score de 12 761 et Grégory Logean 12 066 voix. Toute la journée, les trois candidats ont joué des coudes et flirté avec la première place. Mais l'avocat saviésan a creusé l'écart dès midi en grignotant des poignées de voix dans de nombreuses petites communes, puis en faisant des résultats supérieurs à ses adversaires dans le Bas du canton. Enfin, c'est lors de la proclamation du score sur Savièse que le nouvel élu a définitivement décollé avec 1528 voix qui lui ont donné l'avance qui a fait la différence. «J'ai fait aussi bien à Savièse qu'Oskar Freysinger en 2011. Je suis très reconnaissant envers les Saviésans.»

«Nous pouvons réussir sans Oskar sur une liste»

«Je suis heureux de ce résultat à titre personnel bien sûr, mais surtout pour le parti. Nous avons montré que nous pouvions réussir sans Oskar Freysinger sur une liste et surtout nous avons consolidé nos positions dans les deux partis du canton. Les Haut-Valaisans savent désormais que voter UDC c'est voter utile et pas seulement pour les Welsches. C'est un événement très important pour l'histoire politique du canton. Et non, pour tous ceux qui se posent des questions, cette victoire n'a aucun goût de revanche vis-à-vis d'Oskar Freysinger. C'est vrai que des calculs ont été faits et que les médias ne me donnaient pas gagnant, mais voilà j'ai travaillé, je suis élu et l'heure est au rassemblement des forces du parti, à l'action. Je regarde l'avenir pas le passé. Après une journée avec ma famille et mon comité de campagne à Savièse, je vais rester un peu au stamm à Sion et puis remonter au New Bisse pour aller faire la fête avec ceux qui voudront bien me suivre.» ● STÉPHANIE GERMANIER

Un score impensable

Il cherchait surtout à dépasser les 20'000 suffrages. Au final, Mathias Reynard en décroche 33 469, se classant deuxième des huit élus de la nouvelle délégation valaisanne au Conseil national. 33 469 voix, même le ténor Stéphane Rossini n'y était jamais parvenu, ses quatre mandats confondus.

Le succès est immense pour Mathias Reynard. Mais, dans le même temps, le parti socialiste perd 1,37 point et la gauche son deuxième siège. C'est le paradoxe de la journée de Mathias Reynard qui montre bien qu'une partie de ses 33'469 suffrages viennent des apports pour le travail effectué depuis quatre ans à Berne. Le benjamin du Parlement a très bien grandi.

«Mon score à Sierre est incroyable»

«Je finis premier à Sierre tous partis confondus, c'est incroyable!» s'exclamait hier en fin d'après-midi un Mathias Reynard aux anges, alors qu'il y devançait même son colistier Olivier Salamin, vice-président de la Cité du Soleil.

Un peu plus tôt, c'était de son score à Savièse qu'il s'émerveillait. «Déjà en 2011, j'étais arrivé premier dans ma commune», jubile-t-il, se gardant de préciser que l'exploit était d'autant plus impressionnant il y a quatre ans, lorsque Oskar Freysinger était encore en lice. «Ceux qui craignaient que la transition avec Rossini ne soit pas assurée peuvent être rassurés. Ce bon résultat vaut autant pour le score global que pour toutes les régions du canton et cela me réjouit.»

D'autant qu'à la télévision alémanique, c'est toujours en français qu'il s'exprime. «C'est vrai. Et d'ailleurs je ne participe pas non plus aux débats en allemand de SRF.» Peut-être le défi de sa seconde législature? ●

ROMAIN CARRUPT

Il atteint son rêve de gosse

«Son rêve de gosse» est devenu réalité. Après trois tentatives infructueuses – deux fois sur la liste des jeunes radicaux et une fois sur celle du PLR – Philippe Nantermod a décroché «son graal».

Plébiscité au sein de son parti, régulièrement ajouté dans sa région, le citoyen de la commune de Troistorrens a ainsi mis un terme à la carrière politique bernoise de son colistier Jean-René Germanier après douze ans passés sous la Coupole. Philippe Nantermod voit ainsi tous ses efforts déployés depuis plus d'une décennie être couronnés de succès, lui qui a choisi de quitter son mandat au Grand Conseil. Son successeur au Grand Conseil sera Bernard Pignat.

«J'ai une pensée sincère pour Jean-René»

«Les deux ans que j'ai investis dans cette campagne sont couronnés de succès. J'ai une pensée sincère pour Jean-René Germanier. Il a fait un énorme travail pour notre parti. Il mérite notre respect. Il s'est engagé pour la liste pour obtenir notre deuxième siège. Malheureusement, nous n'y sommes pas parvenus. Dans les prochaines années, cet objectif demeurera notre objectif.»

Depuis quelques semaines, j'y croyais. Tout au long de la campagne, j'ai vu toujours plus de personnes s'engager à mes côtés. Désormais, je vais tout donner pour être à la hauteur. Je veux être le digne représentant des libéraux-radicaux des districts de Monthey et de Saint-Maurice.

Enfin, un mot pour mon chef de campagne André Vernay. «Il a abattu un travail monstrueux lors de ces deux dernières élections au Conseil national. Désormais, j'espère qu'il acceptera de devenir mon conseiller parlementaire.» ● FABRICE ZWAHLEN